

Une enveloppe de 20 millions pour le campus innovant

jeudi 13.11.2008, 04:59 - La Voix du Nord



En début d'année, Valérie Pécresse était venue visiter l'université et notamment les labos du LAMIH. PHOTO ARCHIVES «LA VOIX»

| UNIVERSITÉ |

Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur, l'a annoncé. Le Mont-Houy va recevoir vingt millions d'euros pour son projet de campus innovant.

C'est l'épilogue, ou presque, du projet Campus. En avril, l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis avait été retenue parmi les appels à projets lancés dans le cadre du dossier Campus, promesse de campagne du candidat Sarkozy, visant à doter les pôles universitaires de moyens financiers exceptionnels pour leur donner une stature internationale.

Une étape importante

Valenciennes avait postulé. Valenciennes avait été retenue, mais n'entrait pas dans le cahier des charges fixé par le ministère. Le comité d'experts chargé d'évaluer les campus avait cela dit jugé le projet valenciennois bien construit et ... original. « Les experts ont préconisé de nous soutenir dans ce cadre-là, se souvient Marie-Pierre Mairesse, présidente de l'université. Le terme innovant a alors émergé. » Le projet de campus innovant porté par l'UVHC est de taille. L'enveloppe nécessaire à sa concrétisation est importante : 100 millions d'euros financés à 50 % par des fonds publics (État, Région, agglos) et 50 % par des fonds privés : l'université est en train de concrétiser une fondation partenariale avec des grands groupes et des PME locales. Les 20 millions de l'État sont une manne non négligeable : « C'est ce que l'on espérait ». La présidente va maintenant reprendre contact avec le cabinet de la ministre pour savoir comment et dans quelles conditions cette somme va être allouée. Mais elle sait qu'elle va pouvoir engager le premier bâtiment de l'extension du LAMIH dans ce qu'on appelle le « technopôle », future « vitrine de la recherche valenciennoise. On a des chercheurs, des chercheurs de grande qualité mais ils sont peu connus, peu affichés. On a besoin de lieux d'échanges et de démonstration ».

L'annonce faite hier, « importante », constitue donc une nouvelle étape. « Le travail paie. Un travail collectif. Un travail fait depuis quarante ans à Valenciennes. C'est le début de la reconnaissance pour les équipes de recherche et du partenariat mené avec le monde économique. C'est un gage de confiance », souligne Marie-Pierre Mairesse. La présidente est aussi contente car « les engagements annoncés sont tenus ». « *Heureuse* » et « *très satisfaite* », elle va pouvoir lancer les marchés publics. Sans cette grosse enveloppe de l'État (qui correspond au produit du placement des 5 milliards issus de la cession des titres EDF détenus par l'État, au début 2008), c'était impossible.

VÉRONIQUE BERTIN